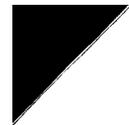




Copyright Musée du Louvre, SRDAI			N° d'usage Ma 332
	Lieu de dépôt actuel Institut National de Recherche Pédagogique, Ministère de l'Éducation Nationale, de la Recherche et de la Technologie 29, rue d'Ulm 75005 PARIS Île-de-France France		
Document de référence Courrier		Date du dépôt 08 juillet 1952	Date du dernier doc. administratif 15
Lieu correspondant au document de référence non ; oeuvre		Précisions L'oeuvre a d'abord été déposée au Ministère de la Défense en 1945, puis transférée au Ministère de l'Éducation Nationale (110, rue de Grenelle), avant d'être envoyée à l'INRP. Retour au Louvre après de nombreuses recherches sur sa localisation (cf. Observations) Fin de dépôt par arrêté du 15 décembre 2004.	
Oeuvre déjà récolée Non		Date du dernier récolement	
Oeuvre vue lors du dernier récolement		Oeuvre vue lors du présent récolement OUI	
Date du présent récolement 19 janvier 1999 et 26 octobre 2004		Ancienne conservation	
N° de photo ci-jointe REC-04-XIV-003 diq.jpg		Conservation dépositaire actuelle/ Dpt Patrimonial DAGER	
Institution gestionnaire / patrimoniale Musée du Louvre		N° de ref. du déposant Ma 332 ; LL 229	
Autre n° du déposant SMD 128		Autre n° du dépositaire	
Autres n°		Dénomination Sculpture, statue	
Dénomination		Matières et couleurs Marbre blanc	
Matières et couleurs		Techniques Ronde-bosse	
Techniques		Dimensions H. 134 cm	
Dimensions		Datation Epoque romaine impériale, époque moderne	
Datation		Production Italie	
Production		Provenance Italie, Sicile, Palerme	
Provenance		Description Minerve, dite "Athéna de Palerme", sur une plinthe carrée. Debout en appui sur la jambe gauche, portant le casque, l'égide ornée du gorgonéon, un péplos à rabat, un himation et des sandales. Elle tenait une lance (disparue) dans la main droite et une phiale dans la main gauche. Style classicisant.	
Description		Inscription	
Inscription		Contenu du texte	
Contenu du texte			



En descendant, j'observai les filets tendus de la tonare de S. Elia et ceux de celle de Solanto plus éloignée. Ils occupent une circonférence de plus d'un mille. La vue s'étend jusqu'à Thermini et Cefalu.

En revenant, on traverse le village de S. Flavia, dont l'église est fort magnifique. On en termine en ce moment la décoration intérieure qui est fort médiocre. Le curé a sans doute voulu faire connoître son érudition en distribuant son église comme elles l'étoient dans les premiers siècles. On y voit la *statio penitencium*, *statio emergunorum*, *statio cathechizantium*, *statio cathecumenorum*, puis *sacrum pastophorium* etc.

De retour à la Bagharia, la première villa ou casin qui s'offrit fut celle du prince de Palagonia, si célèbre par la bizarrerie et l'extravagance de son goût et de sa décoration³⁰³. *Non minuit presentia famam*. Il est impossible de se faire l'idée d'un assemblage aussi monstrueux. C'est le délire de l'imagination la plus bizarre, la plus fantasque, la plus extravagante, aussi n'entrerais-je dans aucun détail, n'y ayant par ailleurs donné assez d'attention pour en rendre compte, et ne m'étant resté qu'une idée très confuse de toutes ces monstruosité. Les seuls objets sur lesquels ma vue ait pu se reposer parmi ce cahos de sculptures (car outre les morceaux employés dans la décoration actuelle qui sont au nombre de plusieurs milliers, il y en a bien autour d'entassés pèle mèle dans de grands magasins), les seuls objets, dis-je, que j'aie distingués sont un plâtre de la tête de la fameuse *Junon* colossale qu'on voit à Rome dans les jardins de la villa Ludovisi, quelques fragmens de bases et chapiteaux corinthiens qui paroissent antiques, un cinéraire antique et surtout une statue de *Minerve plus forte que nature*, dont la draperie est très bien traitée. C'est dommage qu'il lui manque la tête, un bras et les 2 pieds. Je demandai au prince s'il vouloit s'en défaire. Il en vouloit 20 onces. Comme le prix ne me convenoit pas, je n'en dis mot, bien résolu cependant de tenter l'acquisition dans un moment plus favorable. Le prince actuel, le fils de l'auteur des monstres en a fait enlever une partie. Il décore aussi l'intérieur à la moderne. Mais il en reste encor assez pour donner une idée de ce que cela a pu être et pour faire fuir bien loin un homme de goût.

²⁹⁹ Bagheria.

³⁰⁰ Le château de Ficarazzi, édifié au XV^e siècle, fut transformé en villa au XVIII^e siècle. La façade redécouverte reçut en effet un grand escalier sur arcades, bordé d'une balustrade afin de rejoindre le niveau de la rue.

³⁰¹ Villa Cattolica, construite vers 1737.

³⁰² Construite par Andrea Gigante vers 1775-1776.

³⁰³ Construite vers 1715 par Tommaso Maria Napoli, célèbre par les groupes sculptés de "monstres" placés sur les murs périmétraux.

Journal de Dufourny à Palerme, extrait du 24 mai 1790.





RS 523

Antiquités de Chypre et de Rhodes.

Numéros.	Désignation des Objets.	Matériaux	Dimensions.		Observation
			Haut.	Large.	
	Département des Antiquités Orientales et de la Céramique Antique SÉRIE A.M. Anciens peuples de l'Asie Mineure et Antiquités additionnelles				10 DD 7

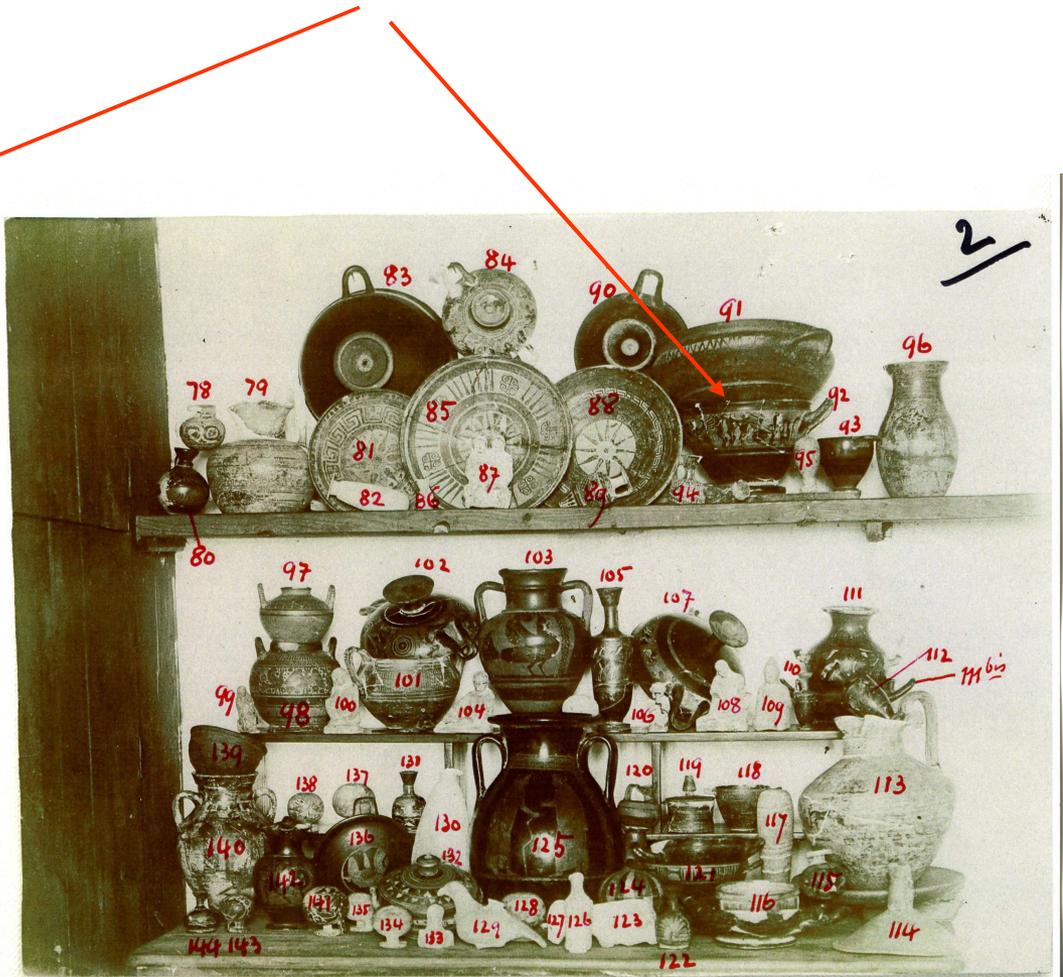
	A) Homs, venant du ravin sur une rive de dimension égale. B) brisée entre deux siles trophalliques					↓
1009	GRAND CRATÈRE à deux anses, sur pied; tétrapédalé; yeux concentriques disposés en métopes.	t. c.	0.40			Collection Acapide à Rhodes achetée en 1866 Corap. sur le fonds de l'achat de Musée juillet 1902
1010	AMPHORE à trois anses verticales; décor mycénien sur l'épaule, ténacure et palmets	t. c.	0.42			Composé d'environ 100 pièces sur laquelle le Louvre a l'air être une certaine pièce; la note est destinée aux Musées de Berlin et de Prague.
1011	HYDRIE de style mycénien, à trois anses: deux concentriques sur l'épaule, sixième sur le col et sur la panse	t. c.	0.44			do
1012	AMPHORE à trois anses, même forme que 1010; décor mycénien en palettes (argenteux) sur l'épaule	t. c.	0.45			do
1013	AMPHORE à trois anses, anélope; sur l'épaule, décor mycénien en quadrilles et en spirales.	t. c.	0.30			do
1014	AMPHORE à trois anses, même forme; sur l'épaule décor mycénien en grands argenteux à 4 tentacules	T. c.	0.35			do
1015	AMPHORE à deux anses, style ionien avec petits godrons noirs et blancs sur l'épaule	t. c.	0.38			do
1016	AMPHORE à deux anses de style ionien: sur	t. c.	0.33			do

Ri. 13

Ri. 13

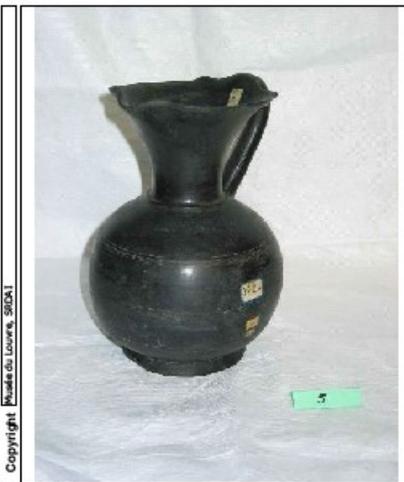
	Lieu de dépôt actuel	N° d'usage	RS 523	
	Musée des Beaux-Arts 20 quai Emile Zola 35000 RENNES Bretagne France			
	Document de référence			Cahier des dépôts
	Date du dépôt	20 novembre 1908	Date du dernier doc. administratif	
Lieu correspondant au document de référence		Oui		
Précisions				
Le document de référence est une liste de la main d'Edmond Pottier.				
Oeuvre déjà récolée		Non	Date du dernier récolement	
Oeuvre vue lors du dernier récolement			Oeuvre vue lors du présent récolement	
		OUI		
N° de photo ci-jointe	REC-08-G15950-01.jpg			
Institution gestionnaire / patrimoniale	Musée du Louvre			
Conservation dépositante actuelle/ Dpt Patrimonial	DAGER			
N° de ref. du déposant	RS 523 (manuscrit au crayon sous le pied)			
Autre n° du déposant				
N° du dépositaire	D.08.2.44 (manuscrit à l'encre noire sous le pied)			
Autres n°	7125 (n° d'entrée) (non marqué) ; 92 (sur cliché Arapides DAGER)			
Déno. ds doc. de réf.	Skyphos			
Dénomination	Vase, skyphos			
Matières et couleurs	Terre cuite orangé (Munsell 5 YR 6/4)			
Techniques	Décor en figures noires ; rehauts blancs et lie de vin			
Dimensions	H. 14,2 cm ; Diam. max. 21 cm ; La. max. avec anses 27,2 cm			
Datation	Vers 500 av. J.-C.			
Production	Attique ; attribué au Groupe CHC			
Provenance	Rhodes			
Description	Grand skyphos profond, à lèvres présentant un petit bourrelet sur le bord, à l'extérieur. Deux anses fortement redressées et un gros pied annulaire. Lèvre marquée par un filet réservé à l'intérieur et sur l'extérieur. Excepté ce filet, l'intérieur est entièrement noir. A l'extérieur, dans le bandeau figuré situé entre les anses, entre deux palmettes, deux sphinges tournés vers ces palmettes et au centre, trois satyres et comastes. Sous la scène figurée, un filet en réserve. Bas de la vasque en vernis noir, excepté une frise de languettes. Extérieur du pied en vernis noir.			
Inscription	Nature du texte			
Contenu du texte				

Copyright Musée du Louvre, SRDAI



23/11/2011





Copyright Musée du Louvre, SRDAI

N° d'usage

Lieu de dépôt actuel
Musée Archéologique de Tessé
(musée municipal classé - Musée de France)
2, avenue de Paderborn
72000 LE MANS
Pays-de-la-Loire
France

Document de référence

Date du dépôt Date du dernier doc. administratif

Lieu correspondant au document de référence

Précisions

Oeuvre déjà récolée Date du dernier récolement

Oeuvre vue lors du dernier récolement Oeuvre vue lors du présent récolement

Date du présent récolement

Ancienne conservation

N° de photo ci-jointe

Institution gestionnaire / patrimoniale

Conservation dépositaire actuelle/ Dpt Patrimonial

N° de ref. du déposant

Autre n° du déposant

N° du dépositaire

Autres n°

Déno. ds doc. de réf.

Dénomination

Matières et couleurs

Techniques

Dimensions

Datation

Production

Provenance

Description

Inscription Nature du texte

Contenu du texte



23/11/2011

Numéro d'entrée



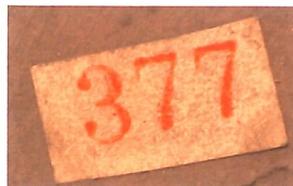
LL



CC



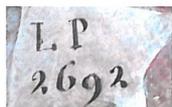
CC provisoire



Tarse



Utique



LP



MN



NIII



Phénicie



Kertch



MNB



MNC



MND

Numéro d'inventaire



MR (inventaire de 1816)



N (inventaire de 1852)

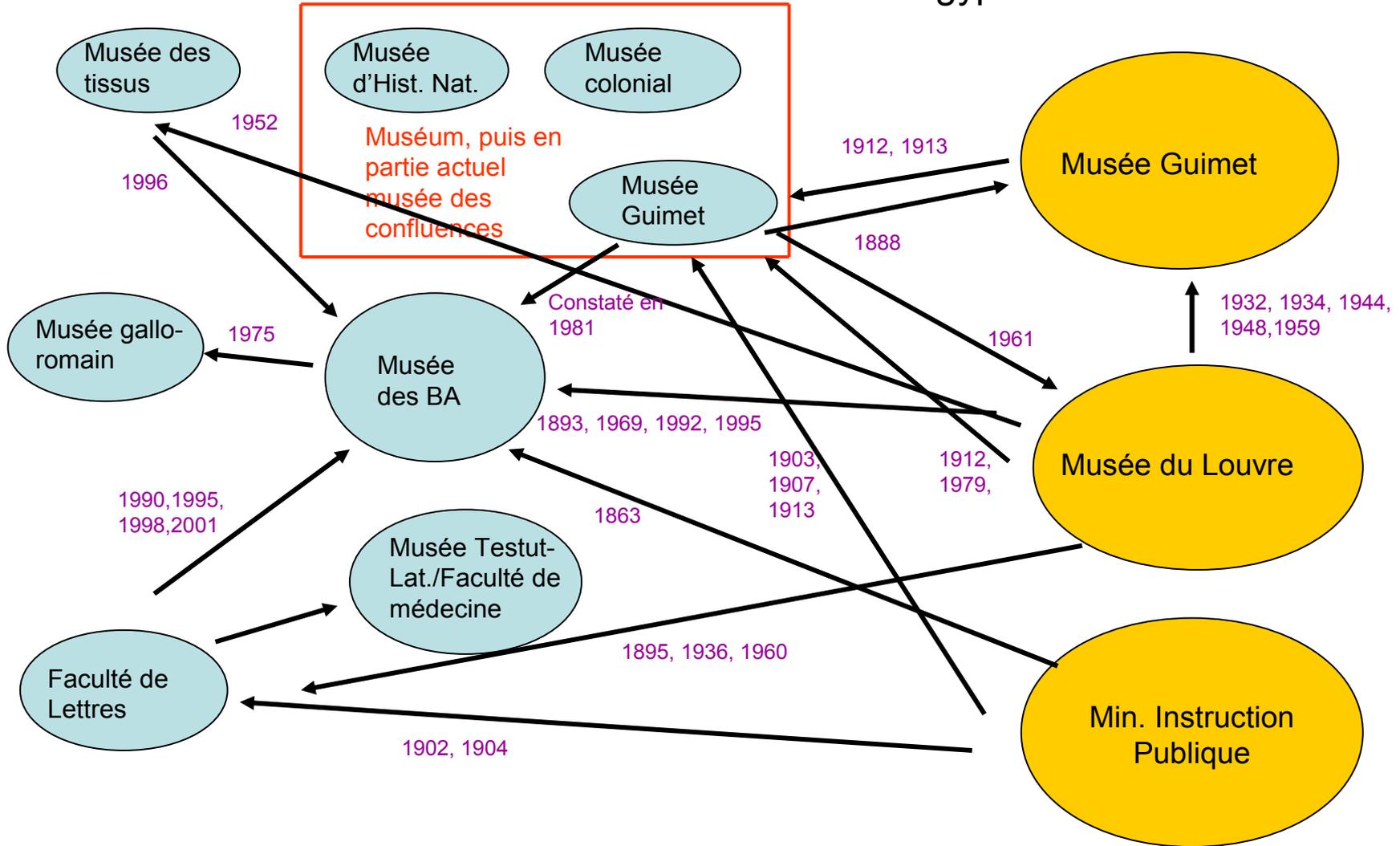


AC 23 = MR 23

A peu près 2000 objets ont circulé entre 11 institutions depuis 150 ans !

Dépositaires lyonnais

Déposants parisiens en Antiquités gréco-romaines, égyptiennes et orientales



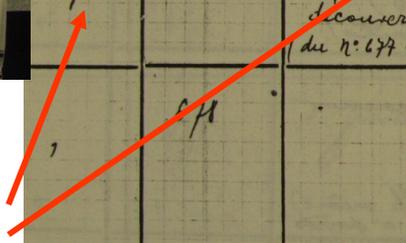
Salle de Lyon

Musée Guimet

Catalogue

des Objets appartenant
à la Salle de Lyon

	675	- sculpture, desus marbre. (John Koussis)	Japon	
	676	1 Prêtre japonais du XVIe s. longueur: 0.60 s. 3 en 2 parties E.6. larg. 0.38. } personnage haut. 0.95 } et sexe.	"	
Journées 1913	677	Etouffé d'antimoine (Egypte) provenant ds fouille de M. Harjet - 1910 découvert dans différents nécropoles - (de n. 677 à 804) (mobilier a bolets) don E. Guimet	Egypte	De No 677 au no. 804 par Lucie Guimet
	678		"	
	679		"	



Agence de France,
à Le Caire

Modèle n° 25.

INSTRUCTION (art. 216).

Avis d'émission
d'une traite sur le Trésor
par M. Cogordan
Ministre de France.

Le Caire, le 29 janvier 1901.

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous faire savoir que, conformément
aux instructions que j'ai reçues du Ministre des Affaires
Étrangères, j'ai émis aujourd'hui même, à l'ordre de
M. Gayet, sous le n° 1865,
et pour le compte de votre Département, une traite à
quinze jours de vue sur le Trésor s'élevant à la somme
de cinq mille francs.

Vous trouverez ci-jointes, visées et certifiées par moi,
les pièces justificatives de la dépense, établies conformément
aux prescriptions réglementaires.

J'adresse, sous pli séparé, à M. le Ministre des
Finances, l'avis d'émission de cette traite.

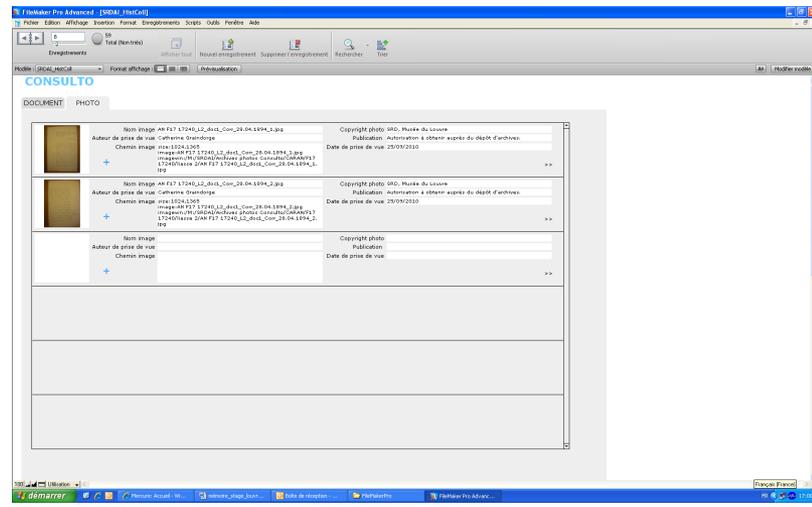
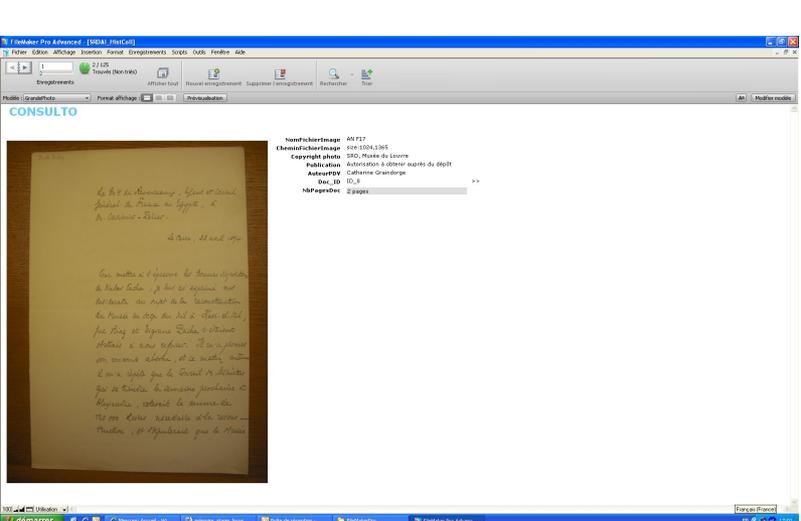
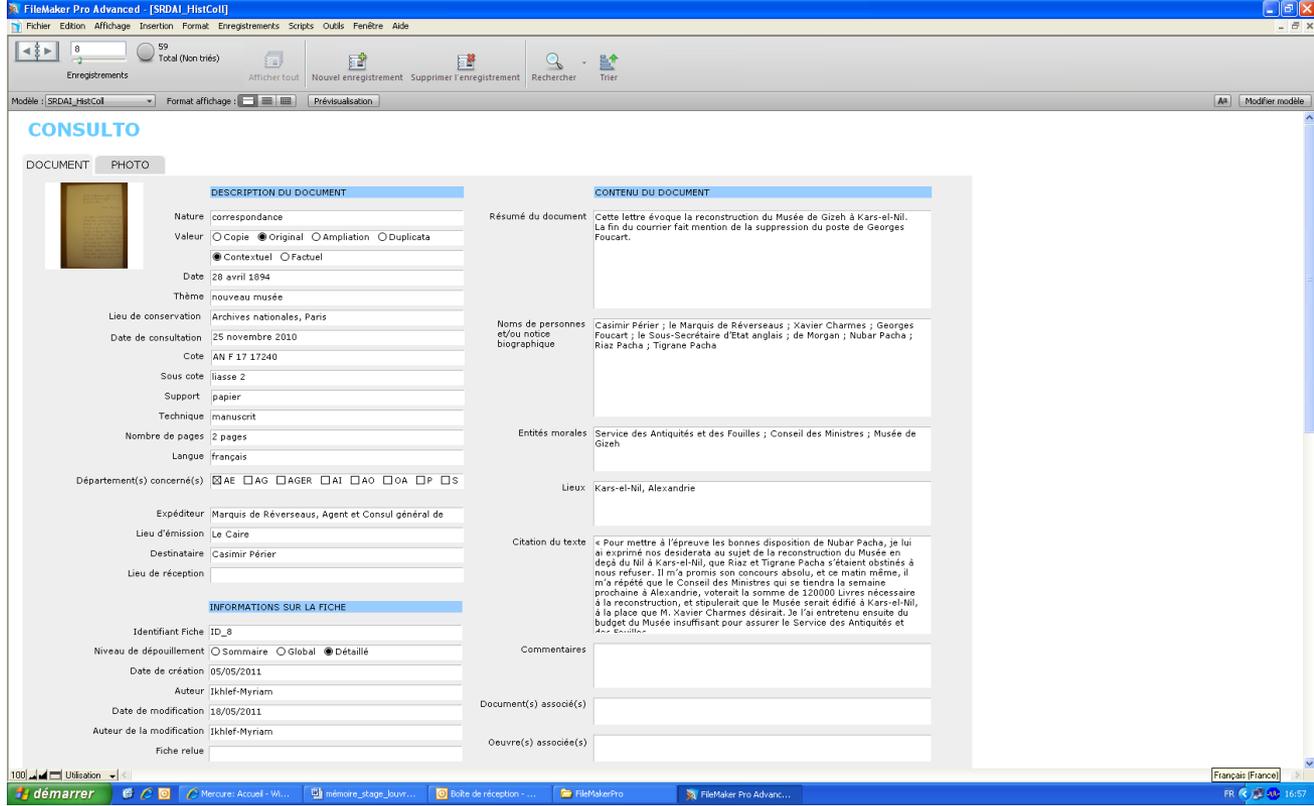
Veuillez agréer

Cogordan

Monsieur le Ministre de l'Instruction Publique

Versement du Trésor (au nom du
Ministère de l'Instruction Publique) à
Albert Gayet de 500F pour sa sixième
campagne de fouilles à Antinoé.

Sources : Archives du Centre des Archives Diplomatiques
de Nantes cote CADN Ambassade Le Caire.
Volume 174, pochette 5 : mission Gayet à Antinoé en
1901.



100. Lécythe n° 975

Terre cuite beige ; décor en peinture noire

Prod. Étrurie

H. 9,5 cm ; Diam. 7 cm

2^e moitié du VI^e s. av. J.-C.

Achat collection Campana, 1861 ; n° Cp 417 ;

dépôt du musée du Louvre, 1875 (cf. *Livre de mouvements des antiques* : « vases de formes diverses », n° 975)

Varzy, musée Auguste-Grasset, n° VA 219

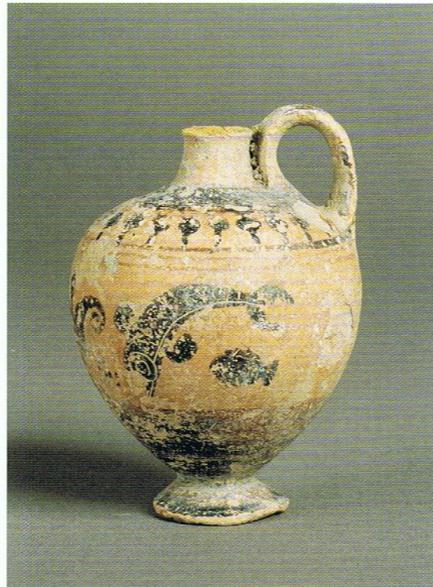
État de conservation : pied, col et embouchure lacunaires ;

décor assez abîmé ; concrétions.

Bibl. de comp. : GINGE 1988-1989, p. 59-85 : p. 85, n° 11 ;

WILLIAMS 2005, p. 355, fig. 8-9.

Lécythe à col fin et tubulaire, à panse ovoïde sur pied évasé et creux. L'anse, petite et de section oblongue, relie le haut au bas de l'épaule, formant presque une boucle. Décor, sur l'épaule, d'une bande noire circulaire et d'une frise de boutons de lotus dont la tête pointe vers le bas. Sur la panse, deux dauphins suivis chacun d'un petit poisson frétillent de part et d'autre d'un motif floral et de rosettes. La scène est encadrée en haut par trois filets bruns en vernis dilué et en bas par une zone de peinture noire tirant sur le brun, qui recouvre toute la partie inférieure du vase. L'anse est en vernis noir, en partie disparu.



Ce lécythe fait partie d'une série de neuf⁶ : quatre sont conservés au DAGER, trois ont été mis en dépôt par ce dernier à l'université de Paris-I (RS 375), au musée de Varzy (objet de cette notice) et au musée de Douai (2232) ; un huitième est conservé au musée national de Tarquinia (inv. 864, collection Bruschi) ; le neuvième a été récemment attribué par Dyfri Williams au Peintre Eyre, un Athénien émigré en Étrurie, à identifier selon lui comme le premier peintre de vases « pontiques ». Ces lécythes présentent la même forme, la même syntaxe décorative et ont en commun un certain nombre de motifs.

C.W.

